

# ELLE

## DECORATION

QUOI  
DENEUF  
IDF

NUMÉRO  
COLLECTOR

**LE NOUVEL  
ESPRIT CAMPAGNE**

**ÉLOGE DE  
LA COURBE**

**LA PASSION DES  
TABLES CHICS**

**ARTY,  
LES TÁPIS**

**RETOUR  
À LA TERRE**

**LE RENOUVEAU DE  
LA MARQUETERIE**

**VIVE LA VIE  
DE CHATEAU !**

**SPÉCIAL  
TENDANCES**

**LA DÉCO**

**SE RÉINVENTE**

**300 PAGES DE  
NOUVEAUTÉS**

CMI FRANCE

L 14126 - 284 - F: 4,90 € - RD



N° 284 NOVEMBRE 2020  
FRANCE MÉTROPOLE 4,90 € / A. 7,90 € / A.D. 5,90 € / B.E. 3,80 €  
CAN. 8,90 € / CH. 9,90 € / É. 1,10 € / G.R. 5,90 € / J.F. 5,70 € / F.B. 7,40 € /  
P. 5,90 € / T. 5,90 € / U.A. 5,90 € / M.K. 8,90 € / N.L. 4,90 € /  
P.O. 3,70 € / P.O.L.Y. X. 2,000 € / P.W.A. 1,500 € / T.U.N. 8,50 € / T.H.

PLEIN CADRE



**Personnalité détonante**  
Lunettes jaunes, pull à rayures colorées... L'artiste britannique, assis dans un canapé léopard à l'hôtel Les Deux Gares, à Paris, son premier projet de décoration intérieure.



LUKE EDWARD HALL

## Le Petit Prince de la couleur

TOUCHE-À-TOUT, CET ARTISTE ET DÉCORATEUR LONDONIEN A LA JOIE CONTAGIEUSE. VIREVOLANT DE LA MODE AU DESIGN AVEC UNE DÉCONTRACTION TOUTE BRITISH, IL VIENT DE SIGNER À PARIS SON PREMIER PROJET D'HÔTEL : LES DEUX GARES. ITINÉRAIRE D'UN REVEUR, JEUNE PRODIGE DE LA COULEUR.

PAR LISA SICIGNANO



On lui prête le trait délicat de Cocteau, l'univers kitsch des films de Wes Anderson, la palette fraîche de David Hockney... Suranné, nostalgique, éclectique : les qualificatifs manquent pour esquisser le portrait de ce dandy de 30 ans à qui tout sourit depuis la création de son studio il y a cinq ans. Il faut dire qu'avec sa gueule d'ange à la Harry Potter, ses looks warholiens et ce sens du mix, Luke Edward Hall réenchante tout ce qu'il touche – coussins pour Habitat, décor de défilé pour Larvin, vaisselle pour la manufacture Ginori 1735... Rien ne l'arrête et tout l'inspire : l'antiquité gréco-romaine, la dolce vita, Palm Springs et la campagne anglaise où lui et son compagnon, le designer Duncan Campbell, filent régulièrement se mettre au vert. « Plus qu'un artiste, je suis un rêveur, dit-il. Je m'inspire sans cesse de mes voyages, des endroits que je visite ou que j'imagine. J'ai besoin de me raconter des histoires. » ►

#### Coup de théâtre

Télescopage de styles dans le salon de l'hôtel où Luke Edward Hall ose une toile de Jauy ("Gireuze" de Charles Burger), des murs vert émeraude et une banquette bleue affublée de franges rouge framboise. Au-dessus, deux appliques en plâtre semblant sorties d'un film de Wes Anderson.



Logique donc, que l'hôtelier Adrien Gloaguen, à la tête du groupe Touriste (Panache, Bienvenue), et son comparse Antoine Raccat aient pensé à lui pour signer le nouvel hôtel Les Deux Gares – entre les gares de l'Est et du Nord – et son petit café-bistrot. Dans ce Paris de carte postale avec vue sur les rails, Luke fait le choix de nous téléporter dans « la maison d'un collectionneur excentrique, qui aurait amassé des meubles, des objets et des œuvres à différentes époques et endroits ». Dès le lobby, le décorateur dépareille les styles, frôlant le mauvais goût sans jamais trébucher. Toile de Jouy, banquette léopard, consoles rococo, moquettes seventies façon David Hicks, chevets Empire... **les styles s'entrechoquent, les époques se télescopent, tandis que Luke dégage ici son arme fétiche : la couleur.** Mandarine, jaune citron, rose Malabar, vert olive, menthe à l'eau, autant de tons pop qui explosent en all-over, des salles de bains aux têtes de lit rayées, des moquettes aux plafonds. « Dans cette chambre, je crois que j'en ai utilisé... sept ! », pouffe-t-il en comptant sur ses doigts à la façon d'un enfant qui aurait fait un bon coup. « Ma passion pour la couleur et les motifs est intimement liée à mon besoin d'optimisme, d'échapper au gris et à l'ordinaire. »

**Accords dissonants**

Murs bleu piscine, plafond rose saumon, corniche twistée de terracotta... Les couleurs swinguent à pleins tubes dans les chambres de l'hôtel Les Deux Gares. Dans chacune, Luke Edward a tapissé les têtes de lit de rayures « parasol ».



**Bulle « Malabar »**

Carrelage rose, jaune ou vert et damier de marbres noir et blanc électrisent les salles de bains. Dans le ton, un lavabo lilas réalisé en Angleterre et un miroir style Art Déco laqué de rouge lipstick, signé Luke Edward Hall.



#### Pied égyptien

Sa nouvelle collection de chaussons vénitiens brodés pour Stubbs & Woolton revisite l'iconographie de l'Égypte ancienne.

#### Buste grec

Toute la fascination du décorateur pour l'Antiquité se profile sur cette lampe en céramique et son abat-jour peints à la main.



#### Coup de bambou

Son guéridon tripode pour The Lacquer Company associe librement un motif ornemental grec aux couleurs pop et un piétement glossy façon cannes de bambou.



Flash-back. Après des études de mode masculine à la Saint Martins School de Londres, et un passage éclair dans l'univers des magazines, Luke bifurque vers la décoration et intègre pendant deux ans l'agence de l'architecte d'intérieur Ben Pentreath dont il partage le sens du chic à l'anglaise maximaliste. L'expérience le convainc de créer son studio et, à 26 ans, c'est le coup de théâtre : Burberry l'invite à signer les illustrations de sa campagne printemps-été 2016, et à transposer son univers dans ses boutiques à Londres. « J'ignore encore comment ils ont trouvé mon numéro de téléphone ! », s'amuse le jeune Britannique, dès lors lancé. Les projets pleuvent aussi fort qu'il pleut à Londres : ligne de papeterie pour la Royal Academy of Arts, accessoires de mode pour différents hôtels, expositions, décors éphémères...

Le très (lucky) Luke jongle et se met à transposer ses inspirations sur des pièces uniques. Avec un potier écossais, il conçoit ses premières céramiques ornées de profils d'éphèbes grecs, éclabousse des coussins de motifs seventies à la gouache, et dessine une série ▶





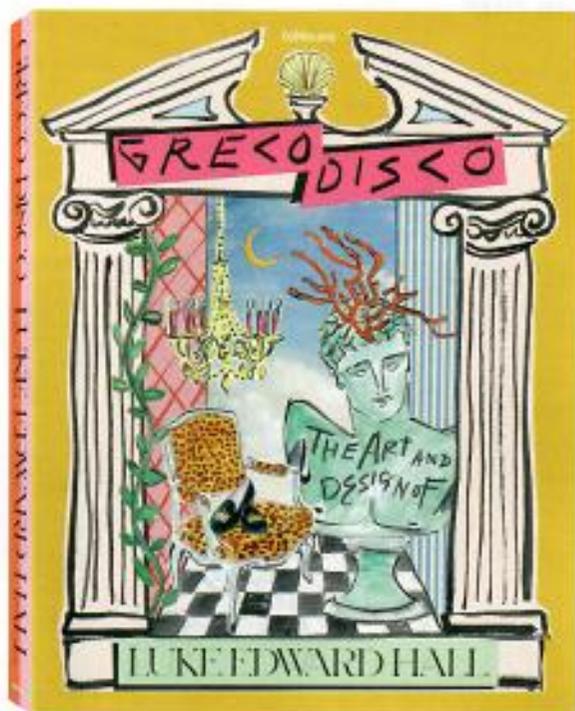
**Terre inspirante**

Une fontaine à Naples, une piscine à Capri... L'art de vivre méditerranéen infuse l'imaginaire du Britannique et ses céramiques peintes à la main.

**▲ Pop culture**

Sa collection pour The Rug Company en 2019, composée de coussins délirants, d'un tapis seventies et de deux tentures murales réalisées en fine laine d'Aubusson.

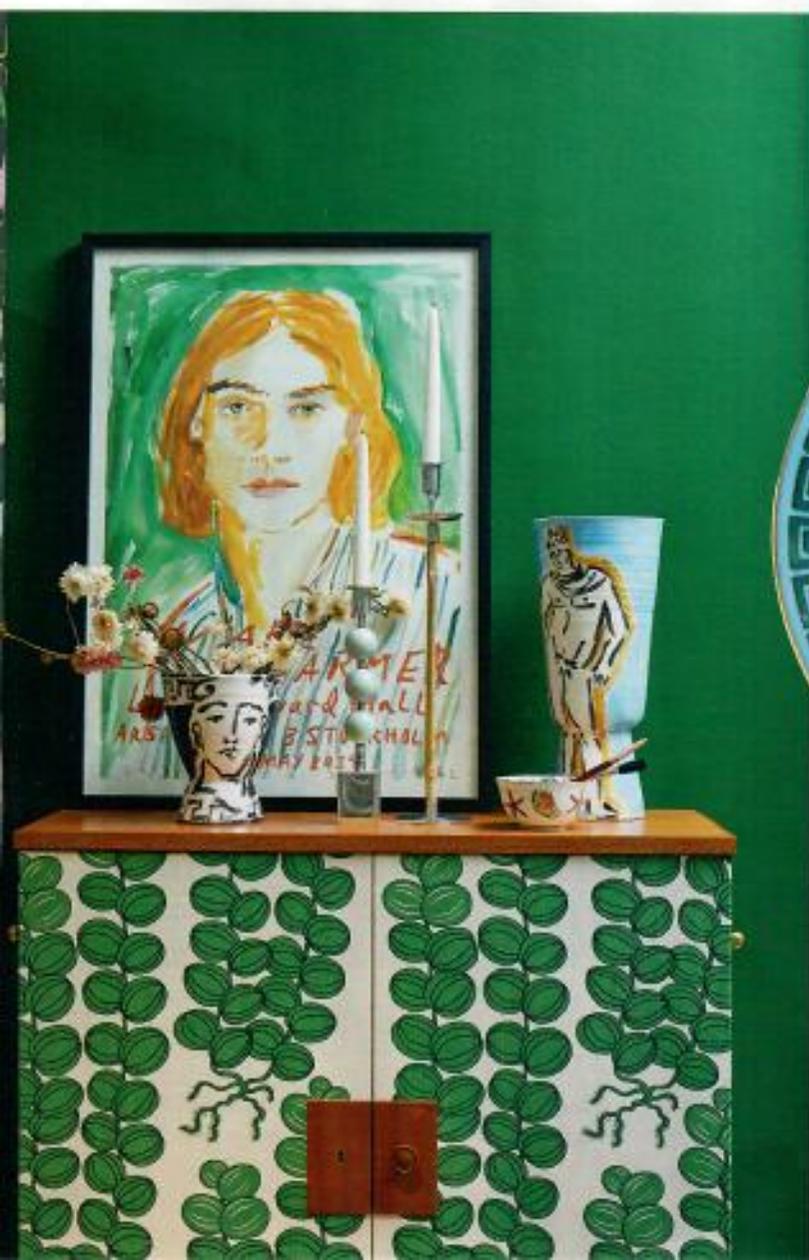
de tables en collaboration avec The Lacquer Company. Des créations que s'arrachent aussitôt les boutiques Liberty à Londres et Bergdorf Goodman à New York et qui ont suscité, l'an dernier, l'intérêt de grandes maisons - Habitat, The Rug Company, Svenski Tenn ou encore la manufacture Ginori 1735, avec qui il poursuit une collaboration autour d'une ligne de vaisselle inspirée de la mythologie grecque. « J'aime jongler avec les projets, je ne peux pas m'en empêcher. Je me calmerai peut-être en vieillissant, mais j'en doute ! », poursuit l'infatigable créateur. Entre sa chronique hebdomadaire pour le "Financial Times" et sa première monographie "Greco Disco", il prépare une collaboration avec Diptyque et une exposition personnelle à Athènes. « Je réfléchis aussi à lancer des parfums pour la maison. Et je rêve surtout de réaliser d'autres projets d'hôtels. Un petit cottage au bord de la mer en Angleterre, par exemple ! Je le vois déjà : un bâtiment blanc style Régence, avec des terrasses jusqu'aux falaises. A l'intérieur, il y aurait de la couleur, douze ou quinze chambres, pas plus, des livres, une cuisine locale, un honesty bar, et des cheminées partout. Un jour, j'espère ! » Et nous donc ! ■ Rens. p. 260.



Presses

#### Epopée fantastique

"Greco Disco"... Ainsi se définit Luke Edward Hall qui compile dans cette première monographie (éditions teNeues) croquis, photos de voyage, dessins d'enfant et anecdotes personnelles.



#### Arts & Crafts

Une exposition de ses œuvres et céramiques à la boutique Svenski Tenn à Stockholm, en 2019, à l'occasion de la sortie de sa collection de coussins et plateaux inspirés des années 20.

#### Porcelaine divine

Coquillages, chevaux marins, dieux de la mer... Sa collection des arts de la table « Il Viaggio di Nettuno » pour la manufacture italienne Ginori 1735 égrène les clin d'œil aux mythes gréco-romains.